

Lawren Harris du Groupe des Sept Sur les traces d'un tableau

Hartland W. Price

Volume 55, numéro 2 (192), août–novembre 2018

La muse des artistes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88627ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Price, H. W. (2018). Lawren Harris du Groupe des Sept : sur les traces d'un tableau. *Magazine Gaspésie*, 55(2), 37–39.



Lawren Harris, *Cottage, Metis Beach, Que.*, huile sur bois, vers 1916.

Photo : Heffel Gallery Ltd
Collection privée

LAWREN HARRIS DU GROUPE DES SEPT SUR LES TRACES D'UN TABLEAU

Depuis dix ans, le marché de l'art canadien, dont les tableaux du Groupe des Sept, a atteint de nouveaux records, dépassant plus de 1 million \$. Malgré que le Groupe soit très connu pour ses paysages, ses scènes de la Gaspésie sont rarement publiées. Il n'y a pas très longtemps, une œuvre d'un de ses membres, Lawren Harris, avec un sujet gaspésien a été découverte ; voici l'histoire derrière ce tableau.

Hartland W. Price
Résident estival de Métis-sur-Mer

En novembre 2011, lors de la vente aux enchères d'art canadien de la Maison Heffel d'encan de beaux-arts de Toronto,

un tableau de Lawren Stewart Harris intitulé *Cottage, Metis Beach, Que.* (vers 1916), s'est vendu 152 100 \$. Un ami collectionneur m'a montré

le catalogue ; ma famille séjourne l'été à Métis-sur-Mer depuis les années 1870 et j'y ai moi-même construit une maison d'été en 2008.

Il n'en fallait pas plus pour piquer ma curiosité.

Groupe des Sept

Formé officiellement en 1920, le Groupe des Sept se compose des Canadiens Franklin Carmichael, Lawren SHarris, A.Y. Jackson, Franz Johnston, Arthur Lismer, J.E.H. MacDonald et F.H. Varley. Considérés comme moderne, ces peintres se consacrent principalement aux paysages et font diverses expéditions à travers le Canada. Les membres du Groupe des Sept font partie des artistes les plus importants du début du 20^e siècle et leurs œuvres se trouvent aujourd'hui dans divers musées.

UN TABLEAU INCONNU

Depuis son exécution, l'œuvre est restée entre les mains de Lawren Harris et de son épouse Bess. À

la suite de la succession de Bess en 1979, elle est vendue à un collectionneur privé de Toronto, puis à un collectionneur new-yorkais en 2010, avant d'être remise aux enchères en 2011. Le tableau ne semble jamais avoir été reproduit, ni avoir fait l'objet de parution dans des publications et n'a jamais été montré sauf lors des ventes. La mention « Propriété de Bess. À garder » derrière l'œuvre laisse croire que le tableau est demeuré inconnu jusqu'à la succession. J'ai contacté plusieurs Métissiens de longue date, mais personne ne se souvenait de la façon dont Lawren Harris aurait pu être associé à Métis et personne ne pouvait authentifier l'identité de la maison blanche au toit rouge.

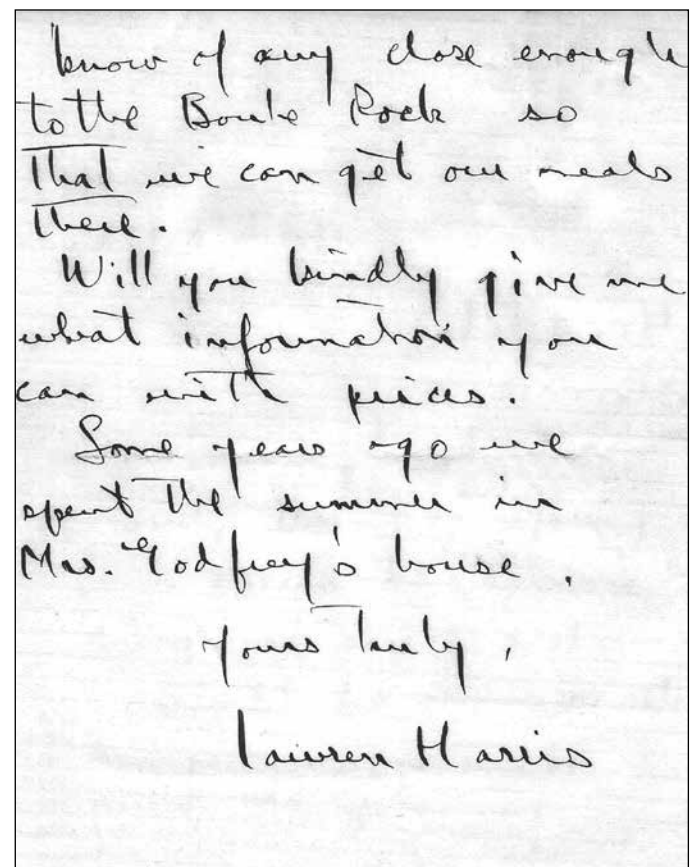
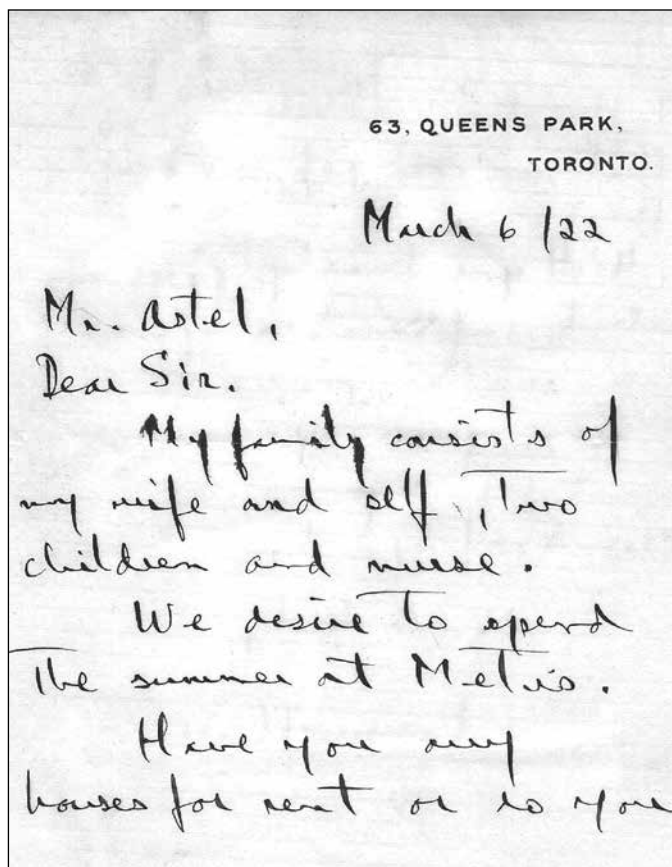
STRABANE COTTAGE

J'ai retrouvé une photo de la maison qui était autrefois sur le terrain que j'ai acheté. Il y a de grandes similitudes avec le sujet du tableau de

Harris et de toute évidence, il s'agit de la même maison. Je me suis ensuite référé à un petit essai intitulé *Marche historique le long de la Baie Turriff* préparé en 2007 par un résident d'été, Allan Smith. Son commentaire sur la propriété, maintenant sise au 414, rue Beach, va comme suit : « La maison Strabane Cottage a été construite au 19^e siècle, par la famille Patton, qui arrivait de Rimouski chaque été, à bord d'une goélette. Autour des années 1930, la maison a été louée, une vingtaine d'années, par le Dr A.W.Furness de Montréal. ».

FURNESS COTTAGE

Une photo issue de ma filière provient de Sherrill Tuggey Shaver (âgée de 93 ans, née à Métis et demeurant l'hiver à Mississauga en Ontario et l'été à Métis) qui disait que la maison avait été construite au 19^e siècle selon son souvenir. Elle m'a raconté qu'elle était une amie estivale des filles du proprié-



Lettre de Lawren Harris à M. Astel, 6 mars 1922.

Collection Pamela Andersson



Furness Cottage, dans les années 1940.
La maison est probablement détruite entre 1950 et 1955.
Photo : Anne Furness
Collection Hartland W. Price

taire, Dr Furness, Madeline et Anne Marie. Elle se souvient d'une maison blanche au toit rouge foncé qui tenait toujours debout en 1955, date à laquelle elle a quitté Métis pour se marier. Peu avant Noël 2011, j'ai retrouvé Anne Furness, 86 ans, demeurant à Vancouver. Après avoir vu le tableau, elle a confirmé qu'il s'agissait de la même maison et a cherché dans de vieux albums pour découvrir cette autre photo.

Lors de l'encan en novembre 2011, j'ai visité Lisa Christensen, une experte du corpus de Lawren Harris, représentante à Calgary de la Galerie Heffel. Lisa note également les incroyables similitudes entre le tableau et les photographies et croit fortement qu'il s'agit du même endroit. Le sujet du tableau *Cottage, Metis Beach, Que.* et son site exact ont enfin été trouvés.

Je me suis alors demandé *quand* Harris avait été à Métis, avec *qui* il était, *pourquoi* il était là et *quelle* était sa motivation pour peindre le tableau. A-t-il peint *Cottage Metis Beach* comme un « cadeau d'hôtesse » et décidé qu'il allait le garder puisqu'il aimait le sujet? Nous savons qu'Harris n'a jamais vendu le tableau. Ma recherche m'a permis de découvrir ce qui suit :

PREUVE N° 1

La seule référence publiée connue du séjour de Harris en Gaspésie m'est apparue dans le catalogue de l'exposition AGO de 1978, disant que : « Durant l'automne 1929, Harris roula avec AY Jackson vers Metis Beach, sur la rive sud du fleuve St-Laurent, à l'est de la ville de Rimouski. Il s'agissait du premier voyage de Harris dans cette région du Québec alors que pour Jackson on était en terrain familier. » Le résultat du voyage de 1929 est le bien connu *Phare, Pointe-au-Père* de 1930 qui est maintenant exposé au Musée des beaux-arts du Canada. Sa facture est d'un style abstrait plus familier vers lequel Harris avait évolué, plutôt que dans le traitement typique du Groupe des Sept qu'on retrouve dans *Metis Cottage*.

PREUVE N° 2

Pamela Andersson, coordonnatrice du bureau d'Héritage Bas-Saint-Laurent, est une descendante de la famille Astel, d'importants hôteliers pendant l'âge d'or de Métis-sur-Mer. Elle a découvert une correspondance entre Lawren Harris et sa famille, propriétaire de l'hôtel Boule Rock, une des destinations hôte-

lières préférées de cette période. Le 6 mars 1922, Harris écrit à M. Astel : « Nous souhaitons passer l'été à Métis. Offrez-vous des maisons pour location ou savez-vous si nous pouvons en trouver, près de Boule Rock (...)? » Il est donc venu à Métis avant 1929. Harris poursuit : « Il y a quelques années, nous avons passé l'été dans la maison de Mme Godfrey ». Eurêka! Nous avons maintenant la preuve que Lawren Harris y a effectivement passé un été ; l'expression vernaculaire « il y a quelques années » nous mène autour de 1916.

PREUVE N° 3

On a aussi trouvé dans les archives du journal quotidien *Globe and Mail* de Toronto, daté du 22 juin 1915, la chronique *The Social Events* (Événements sociaux), qui annonce que Lawren Harris est à Métis.

Le mystère concernant le *quand* semble être résolu. Le fait que Lawren Harris était là pour y passer des vacances d'été répond au *pourquoi*. Nous savons qu'il a peint un chalet à Métis. En plus de l'histoire « réelle » et si bien documentée sur la location, le récit est enrichi par la fascinante corrélation avec le contexte du tableau, son sujet, l'artiste et l'endroit, à la fois passé et présent.

Une petite tranche d'histoire du Groupe des Sept qui s'est déroulée en Gaspésie!

Traduction : Bernadette Labrie



VERSION LONGUE EN
FRANÇAIS ET EN ANGLAIS